

Les Tribulations du dernier Sijilmassi

Fouad Laroui

Extrait du chapitre Homo sum :

“Je sais ce qu’il me reste à faire. S’engager, oui. Défiler, oui. Mais pas dans la cohue de ceux qui hurlent, pas dans la masse qui tue, babines retroussées : dans le long cortège de ceux qui ont sauvé l’honneur. L’honneur de l’homme. Sa dignité... Le cortège de la khassa intellectuelle du monde... sa noblesse.

Aristocratie de la pensée. Il n’y a pas de races humaines, il n’y a que l’espèce humaine. Je suis un homme, je suis un homme... quoi de plus naturel, en somme ?

Royauté du silence, du cabinet de lecture, de la table de travail, des grandes promenades en forêt d’Ermenonville... J’herborise, je fais l’herbier de mes ancêtres... Surprise ! Ce ne sont pas ceux que je croyais. Ou plutôt, il y en a bien plus que je ne le croyais...

Non, il ne faut pas renier Voltaire, ni Rousseau, ni Diderot... mais je les prends avec Ibn Rochd et les autres... Ibn Tofayl, précurseur de Spinoza, qui le lisait avec ferveur... Ibn Bâjja... Mystiques cordouans ou fassis et philosophes de Bagdad... Maison de la sagesse... et les Chinois, que je ne connais pas, les Japonais, les Indiens qui ont découvert mille ans avant tout le monde les grands théorèmes...

Et si l’on exhumait un Zola zoulou, il serait des nôtres... Joie de lire Candide comme un conte andalou et Robinson Crusoé comme un Hayy Ibn Yaqzân londonien... Je suis un homme. Homo sum... Rien de ce qui est humain ne m’est étranger... Rien de ce qui est écrit ne m’est étranger... Bonheur de lire Don Quichotte comme vraiment écrit par Cid Hamet Ben Engeli... Joie, joie, joie, pleurs de joie... Homère ! (Ô mère !) Les grands Russes ! Tristram Shandy... Goethe !... Mehr Licht... c’est le cas de le dire... Dante !... (n’est-ce pas lui qui, dans la Divine Comédie, place Ibn Rochd parmi les génies du miracle grec, parmi les maîtres latins ?...) Darwin, Freud, penseurs et maîtres de la langue !... Pessoa !... Marquez !... Paz !... Hikmet !... Hermans !... Tagore !... Faulkner !... C’est là que je suis vraiment chez moi. La rue du Mouflon, la vraie, c’est l’encyclopédie... l’ascension de l’esprit humain... Je voudrais tout lire, tout comprendre... parler toutes les langues du monde... Et la musique ! La sculpture, la peinture !... Immenses continents... Hic sunt leones... Ils n’attendent que moi... Homo sum !”